

pour les écoles et pour les missions qu'ils voudraient éventuellement faire donner. Prière d'adresser dès que possible le montant de la quête soit au R. P. Brisset, directeur diocésain de l'Œuvre, 7, rue du Quinconce à Angers, soit à M^{lle} de Candé, trésorière, 14, boulevard du Roi-René, soit aux bureaux de l'Evêché en mentionnant l'Œuvre des Campagnes. Ne pas envoyer au Comité central de Paris. Pour les demandes de secours pour les écoles on rappelle qu'elles doivent être faites avant le 31 mars de chaque année.

Rassemblement diocésain d'adolescentes rurales

dimanche 25 juin 1950

Le Congrès national de la Jeunesse Rurale qui se tiendra à Paris les 12, 13, 14 mai, n'est pas ouvert aux adolescentes puisqu'il faudra avoir 16 ans pour y participer. Cependant toutes les jeunes rurales doivent y être associées. Pour cela toutes les jeunes de 13 à 16 ans sont invitées à se rassembler à Angers le dimanche 25 juin dans un Congrès diocésain organisé pour elles et par elles avec les religieuses et les responsables aînées qui les aident dans les paroisses.

Les grandes lignes sont fixées.

A 11 heures la messe où seront repris quelques chants du Congrès ; chaque canton présentera un brancard orné au moment de l'offrande ; toutes les adolescentes porteront un foulard dont la couleur variera selon les arrondissements (Angers jaune, Baugé orange, Cholet rouge, Saumur bleu, Segré vert).

Dans l'après-midi, un grand jeu scénique évoquera la vie des adolescentes en famille, au village, dans la paroisse, faisant ressortir le besoin du Christ, et aboutissant logiquement à la bénédiction du Saint Sacrement qui terminera la journée.

Ce rassemblement sera présidé par S. Exc. Mgr l'Evêque.

Dès maintenant les prêtres et religieuses en parleront aux adolescentes de leurs paroisses, en les engageant notamment à le préparer spirituellement par leur efforts de chaque jour, leurs prières et leurs sacrifices, en union avec leurs grandes sœurs qui préparent ainsi le Congrès.

M. le Chanoine Papin, supérieur de l'Institution Saint-Joseph, de Baugé

Le 25 octobre dernier s'éteignait, à l'Hospice des Incurables, dans sa 76^e année, M. le chanoine Papin, supérieur de l'Institution Saint-Joseph depuis 1909.

Né à Saint-Crespin, le jeune Prosper fut envoyé au Collège de Combrée, puis au grand séminaire d'Angers où il fut l'ami de tous et le modèle à tous.

Jeune prêtre, il fut nommé professeur à Combrée. Sa neuvième année de professorat s'achevait. C'était en 1909. Une dixième suivrait sans doute, semblable aux autres. Mais à Baugé, la direction du collège devenait vacante. M. le chanoine Crosnier, alors directeur de l'Enseignement libre, désigna l'abbé Papin pour succéder à M. Hérissé, nommé curé de Baugé. De cette nomination le premier surpris dut être le nouveau supérieur, dont la modestie allant jusqu'à l'effacement était déjà légendaire. Mais son Fiat fut total et de